

Vivere

« Malgré tout, l'espérance »

Chères lectrices et chers lecteurs,

C'est fabuleux de voir qu'à chaque numéro, tous les témoignages se rejoignent dans le thème qu'ils abordent. Tout cela sans l'avoir demandé. Les témoignages de ce numéro sont vraiment inspirants et remplis d'espérance, malgré l'âge, la maladie incurable, un cancer, malgré tout comme le dit le D^o Michel Copti.

Vous allez découvrir au fil des pages la résilience et l'émerveillement de Rolande Parrot, l'humanité et la foi de Gilles Fontaine, ptre, la sagesse et la gratitude de Lise Delage, le réalisme et l'espérance du D^r M. Copti. Pour terminer un mot pour la Journée mondiale des malades, car un peu tout le monde a quelqu'un de malade autour de soi! Une interpellation pour **être là, seulement être là** avec bienveillance et sollicitude. Écouter. Tenir la main. C'est tout simple, mais parfois c'est ce qui fait le plus de bien.

L'année est déjà bien entamée, mais j'aimerais quand même formuler des « intentions » pour mieux vivre en 2018 inspirées de Nicole Bordeleau. Pourquoi une intention ? Parce qu'une intention ouvre à davantage de possibilités de nous réinventer.

- ♥ Au lieu de me comparer aux autres, je vais célébrer mon unicité, reconnaître mes forces et mes capacités.
- ♥ Au lieu de me plaindre d'une situation, je vais passer à l'action pour changer les choses, et si je ne peux rien changer, je vais changer d'attitude envers la situation.
- ♥ Au lieu de répéter ma vieille histoire du passé, je vais laisser la vie m'en proposer une nouvelle.
- ♥ Au lieu de m'inquiéter pour demain, je vais m'exercer à être pleinement ici et maintenant. (...)

En espérant, que ces quelques intentions vous aident à mieux vivre cette année.
Bonne lecture!

Chantale Boivin
Pastorale des aînés (es) et des malades
Diocèse Saint-Jean-Longueuil

SOMMAIRE

Intro. : <i>Présentation du numéro par Chantale Boivin</i>	...1
Je viens d'avoir 80 ans!, Rolande Parrot	...3
Vivre et sentir l'impuissance... de notre condition humaine? Gilles Fontaine, ptre	... 4-5
Vivre avec la souffrance, Lise Delage	...6
Malgré tout, l'espérance, D ^r Michel Copti	...7
<i>Je suis là</i> , Journée mondiale des malades, Yvonne Demers	...8

REMERCIEMENTS

- Aux personnes qui ont accepté de collaborer à la rédaction du *Vivere* :
Rolande Parrot, Abbé Gilles Fontaine, Lise Delage, D^r Michel Copti et Yvonne Demers.
- Au Fonds de soutien « Coup de pouce » dont la générosité est toujours appréciée pour la publication de *Vivere*.

Vous avez des commentaires sur ce numéro de *Vivere*, des suggestions en fonction de prochains numéros ou encore vous désirez écrire un article, n'hésitez pas à nous contacter :

France Lamontagne
450 679-1100, poste 272
france.lamontagne@dsjl.org

Chantale Boivin
450 679-1100, poste 282
chantale.boivin@dsjl.org

La publication numérique de ce bulletin se trouve sur le site du diocèse de Saint-Jean-Longueuil :
<http://dsjl.org/fr/bulletin-vivere>. Toute reproduction en partie ou en totalité de cette publication est permise en indiquant la provenance.

Bibliothèque du Centre diocésain, 740, boul. Ste-Foy, Longueuil J4J 1Z3
Heures d'ouverture : mardi et jeudi de 13 h à 16 h;
mercredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h

Je viens d'avoir 80 ans!

Ce matin-là, j'ai commencé la journée par une longue action de grâce. J'ai remercié Dieu pour toutes ces années vécues généralement dans la sérénité, malgré les joies et les tristesses inhérentes à toute vie humaine. J'ai remercié Jésus le Christ de s'être révélé à moi par son amour et sa Parole et de poursuivre son action dans mon cœur avec le concours de l'Esprit Saint.

En fait chaque matin, je remercie le Seigneur de ses bienfaits. Et particulièrement en ce moment de ma vie marqué par un cancer incurable. Malgré les prédictions d'une mort prochaine au début de la maladie, il y a cinq ans, je continue de vivre tout en me préparant au grand départ. Après avoir traversé une intervention chirurgicale qui a mis ma vie en danger et, contrairement aux pronostics sombres, je vis présentement très bien.

Ma vie s'écoule quotidiennement par la contemplation, le service, du repos et des rencontres. Un temps accordé à la lecture de la Bible, puis méditation et prière. Un temps en service par des tâches ménagères et commissions diverses. Une sieste obligatoire et une ou deux fois par mois, je rencontre des personnes amies autour d'un bon repas.



Rolande Parrot

La maladie a changé le cours de ma vie. Elle m'a rapprochée de l'essentiel. Je demande chaque jour au Seigneur de remplir mon cœur de compassion et de tendresse envers les personnes de mon entourage. La joie, l'espérance et l'amour sont devenus le fondement de mon existence.

VIVRE ET SENTIR L'IMPUISSANCE ...

de NOTRE CONDITION HUMAINE?



J'ai souvent ressenti profondément cet inconfort, dans ma carrière d'accompagnement des malades et de leurs proches. Autant vous dire que le sol se dérobe sous nos pieds ... devant l'impossible de la personne humaine ... et cela, dans toutes les facettes de notre fragilité.

Devant les aléas du quotidien ... je me souviendrai toujours de cette page de vie en particulier : *Un tout jeune homme est amené à la salle d'urgence. Lui et quelques amis étaient allés prendre un verre, ce soir-là, après le travail. Ce jeune homme, étant le seul à ne pas avoir attaché sa ceinture de sécurité dans l'auto, pour des raisons inconnues, un accident survint ... et il fut le seul à être blessé. Après plusieurs examens et moult consultations, le diagnostic nous fut alors connu : traumatisme crânien aigu ; soins de confort ! Pourtant, de beaux projets de vie attendaient ce jeune homme : une relation de qualité avec sa fiancée ... promise au mariage ; prise en main de la compagnie gérée par son père. Ce dernier m'a confié, avant le débranchement du support respiratoire : « Je donnerais tout ce que j'ai, pour retrouver mon fils en santé. » Quelle situation aberrante que cette mort inutile !...

Devant le vieillissement (nous en faisons l'expérience), nos capacités diminuent lentement, parfois, de façon drastique. Alors apparaît cet inconfort qui nous handicape, en même temps qu'il nous interpelle crument et solidement. Pourquoi tenons-nous tellement à la vie ? ... Un jour vient où pour chacune et chacun le glas sonne, il faut partir ! C'est l'interrogation : « La mort est-elle le dernier mot de la vie ? » Et si la vie n'était que cela ? Nous touchons ici aux grandes questions existentielles qui hantent l'humanité, depuis ses débuts. Ces questions sans réponses ou auxquelles, il faut trouver une réponse qui oscille entre l'absurde et la plénitude de sens, dans la foi.

À notre époque, nous côtoyons toutes ces réponses. Nous cherchons et nous investiguons toute notre dynamique de vie, dans toutes les directions et les passions : de la consommation, en passant par les sports extrêmes ... et toutes ces passions si nobles que sont la musique, la peinture et tous les arts. Y a-t-il là un absolu ? Y a-t-il un sens ? ... Si oui, où est-il ? Je voudrais vous partager cette riche citation de Frédéric LENOIR, sociologue et philosophe, répondant à Mme Marie DRUCKER, journaliste française : « Quel est l'avenir de Dieu, à notre époque ? » Et lui de répondre : « Tant que l'existence humaine restera une énigme, tant que l'expérience de l'amour et de la beauté nous fera toucher le sacré, tant que la mort nous interpellera, il y a de fortes chances que Dieu, quel que soit le nom qu'on lui donne, soit pour beaucoup de monde, une réponse crédible, un absolu désirable et une force transformante. » (1)

Oui, comment passer de l'impossible de l'homme au possible de Dieu? Bien sûr, pour certains, toute vie restera question...sans réponse. Il reste, pour d'autres – dont nous, les chrétiens, - l'univers de la promesse. L'entendement humain ayant atteint ses propres limites, peut dans la foi, trouver un regard autre et nouveau, qui va assurer que toute vie qui trouve un sens, se continuera en un au-delà et un ailleurs qui accompliront individuellement et collectivement la plénitude de vie dont nous sommes si friands.



Je vous souhaite ce regard profond et ouvert aux mystères dans les méandres de votre histoire.

Gilles Fontaine, ptre

Retraité du service de la Pastorale à l'hôpital Charles Lemoyne.

(1) LENOIR, Frédéric, Entretiens avec Marie Drucker, Dieu, p245 ED, Robert LAFONT, 2011

*Pour des raisons de confidentialité, certains éléments ont été changés.

Vivre avec la souffrance

Depuis ma naissance, je suis atteinte du Syndrome Ehlers Danslos, une hyper élasticité des muscles. Après de nombreuses chirurgies correctrices, je peux dire que la souffrance ne me quitte jamais. J'ai maintenant 74 ans et malgré moi, j'ai dû apprendre à vivre avec la souffrance. Vous devinez bien que cet état a affecté mon quotidien et que je ne compte plus les deuils que j'ai dû vivre.

Comment alors je peux sourire et aimer la vie?

Il y a de nombreuses années, certaines personnes, de bonne foi, me disaient : « Le Bon Dieu t'envoie des épreuves parce qu'Il t'aime! » Si l'on croit cette affirmation d'autrefois, entre moi et Dieu, c'est l'amour fou, Dieu a une drôle de façon de me le prouver. Heureusement ce genre de spiritualité ne m'habite pas. La bonté de Dieu ne s'exprime pas dans une relation de mise à l'épreuve, elle est dans l'accompagnement qu'Il m'offre. C'est ainsi que malgré toute cette souffrance, la vie est belle et bonne pour moi. J'ai de beaux enfants aimants, des frères complices et des amis fidèles et présents. J'ai appris à accepter de l'aide sachant que je serai capable de sourire et même de rigoler de cette même vie qui me gruge toute mon énergie.

Un rappel du petit catéchisme avec un numéro qui disait : Où est Dieu? Avec mon expérience de vie, je répons aujourd'hui qu'Il est là au cœur de mon quotidien. Je n'ai plus de mot pour lui faire la jasette. Je suis là, au-delà des mots et des gestes. Il est en moi et je suis en Lui. Ce n'est pas plus compliqué que

ça. Je ne peux plus donner et être présente aux activités, mais j'ai encore de bonnes oreilles, de l'humour et une attention aimante envers ceux et celles qui sont près ou loin de moi.

Ai-je le goût de changer de vie? Oh non! Je reçois chaque jour de la beauté, le cadeau de la présence de ceux et celles que j'aime et de ceux que j'adopte parce qu'ils sont des cadeaux de la vie.



Lise Delage



Malgré tout, l'espérance

Même nous, au Québec, nous avons vécu ce qui s'est passé en Europe et en Asie. La Seconde Guerre mondiale (1939-1945) s'est déroulée sur le sol européen, sans oublier l'Afrique du Nord et surtout les explosions atomiques au Japon (Hiroshima et Nagasaki). L'Europe était prise en otage par deux idéologies : le marxisme et le nazisme.

Karl Marx, au XIX^e siècle, était outré par la situation inhumaine réservée aux ouvriers des usines à l'aube de la société industrielle, particulièrement en Angleterre; aucune considération pour la personne humaine de tout âge et de tout sexe confondus. Les idées généreuses et l'idéal de Marx ont été récupérés par des tyrans avec l'atrocité des goulags. Le nazisme voulait imposer sa vision universelle de la race pure aryenne avec l'annihilation de tout concept religieux, surtout judéo-chrétien; Hitler fera dresser camps de concentration et chambres à gaz.

Après sa libération l'Europe, incluant l'Allemagne, a pu se redresser avec les prêts, du plan Marshall, accordés par les États-Unis d'Amérique du Nord. Le Japon a pu également bénéficier de l'aide américaine. Parallèlement au redressement économique de l'Europe et du Japon, après les messages transmis par les *Westerns*, Hollywood répandra planétairement le mode de vie à l'américaine perturbant subtilement et à long terme les identités nationales.

La planète a poursuivi ses gravitations en assistant à d'importants changements politiques, sociologiques et anthropologiques. L'évolution humaine, telle que pressentie par Teilhard de Chardin, prend un autre cap. Pour certains scientifiques l'humanité a franchi une autre ère : le post humanisme ou le transhumanisme. La métaphysique est totalement exclue et considérée obsolète. La personne humaine a cédé la place à un être modelable, améliorable. Maître de son destin et de son devenir. L'homme est créateur d'une nouvelle espèce qui se passe de la rencontre d'une femme et d'un homme. Les genres n'existent plus et voici les robots qui peuvent se substituer à l'humain pour le plaisir et l'affectivité.

Je ne veux pas poser une étiquette morale sur la technique. Elle est neutre et elle rend de grands services. Tout dépend des personnes qui s'en



servent. Surtout ni panique ni désespoir. Nous sommes appelés à être des allumeurs de réverbères et des porteurs d'espérance. La Révélation, l'Incarnation et la Résurrection ne peuvent pas être vaines. Nous avons à affirmer que l'être humain est créé à l'image de Dieu, avec la latitude d'évoluer jusqu'à sa ressemblance grâce à Jésus Christ, à Marie et à Joseph.



Dr Michel Copti

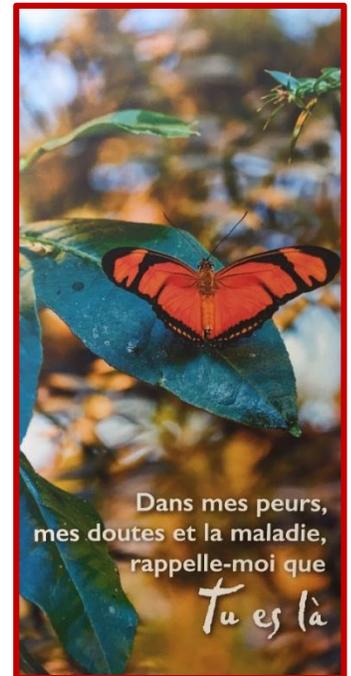


Le 11 février, fête de Notre-Dame-de-Lourdes, a été retenu par le pape Jean-Paul II comme **Journée mondiale annuelle des malades**. Le thème proposé cette année est **Je suis là**. Un thème mobilisateur et riche de sens. Une interpellation qui s'adresse à tous ceux et celles qui côtoient des personnes atteintes par la maladie... Un peu tout le monde, quoi ! Une interpellation à nous tous, quelles

que soient nos forces, nos capacités et nos possibilités d'intervenir. **Être là, seulement être là**. Avec au cœur un peu de bienveillance et de sollicitude. Avec l'intention de se tourner résolument vers la personne souffrante pour lui donner toute notre attention. Malgré notre propre douleur de la voir souffrir, malgré notre sentiment d'impuissance, malgré même parfois notre sentiment de culpabilité.

Mais je ne sais pas quoi dire ! Je n'ai pas les mots ! Mgr Louis Corriveau, évêque auxiliaire de Québec, répond à nos appréhensions dans sa présentation du thème de la Journée 2018. « Souvent, la meilleure attitude est l'écoute. Se taire devant la souffrance. Être là, seulement être là. Tenir une main, écouter des pleurs, ne pas juger des paroles de révolte ou de colère contre Dieu. Être là, écouter. Et parfois, écouter la même chose plusieurs fois. »

« *Je suis là*. » Voilà une parole qu'on peut certainement mettre dans la bouche de notre Dieu, infini de tendresse et de compassion. Voilà une parole à répéter souvent pour que dans les moments de peine, de douleur, d'angoisse et de noirceur, nous laissions monter du plus profond de notre cœur ce murmure de consolation : « *Confiance, n'aie pas peur. Je suis là*. »



Yvonne Demers

LA MISSION DE VIVERE

- ♥ **Faire connaître la contribution des personnes âgées à la communauté en présentant des parcelles de leur vie, des expériences de bonheur, des récits d'engagement, des questionnements.**
- ♥ **Susciter la réflexion personnelle et alimenter les échanges avec d'autres.**
- ♥ **Soutenir leur quête de sens.**

Les lecteurs et lectrices en font la promotion

Vivere vient d'un mot latin signifiant VIVRE
Il se prononce vivéré en français comme en italien